

musée des beaux-arts dijon

L'œuvre du mois

Souvenirs de la Toison d'Or à Dijon

A l'occasion de la tenue du chapitre de l'Ordre de la Toison d'Or à Dijon, le 30 novembre 2007, le Musée des Beaux-Arts propose un parcours à travers ses collections et présente des manuscrits de la Bibliothèque municipale de Dijon, pour évoquer le souvenir du prestigieux ordre de chevalerie, fondé par le duc Philippe le Bon.



Atelier de Roger van der Weyden
Portrait de Philippe le Bon,
vers 1445, huile sur bois



Du 29 novembre 2007
au 7 janvier 2008



L'Ordre de la Toison d'Or

Le 10 janvier 1430, lors de son mariage célébré à Bruges avec Isabelle de Portugal, Philippe le Bon (fig. 1) annonce la fondation d'un ordre de chevalerie dit « de la Toison d'Or », placé sous le patronage de Saint André, patron de la Bourgogne.

A Reims, en janvier 1432, le duc fixe le « lieu, chapitre et collège » de son ordre à la Sainte-Chapelle de Dijon (fig. 2), chapelle de son hôtel où il avait reçu le baptême, dans la capitale de son duché de Bourgogne, première et principale de ses seigneuries. Il fonde une messe journalière qui ne cessa d'être célébrée par les chanoines de la Sainte-Chapelle jusqu'en 1789.

En 1477, l'héritage bourguignon est apporté par Marie de Bourgogne à la Maison d'Autriche, à l'exception du duché revenu au royaume de France. A ce titre la Chapelle de l'Ordre est transférée de Dijon à la chapelle de la Cour à Bruxelles.

A la mort de Maximilien d'Autriche, époux de Marie de Bourgogne, la souveraineté de l'Ordre de la Toison d'Or revient à la branche espagnole de la Maison de Habsbourg.

Suite à la Guerre de Succession d'Espagne (1701-1714) et aux querelles dynastiques entre les branches autrichienne et espagnole des Habsbourg, l'ordre se dédouble en deux ordres distincts à la tête desquels se trouve, à l'heure actuelle, le chef de la Maison d'Autriche, l'Archiduc Karl de Habsbourg et le chef de la Maison d'Espagne, le roi Juan Carlos.

L'ordre autrichien possède les archives de l'ordre, ainsi que le Trésor (objets d'orfèvrerie, costumes, ornements liturgiques, manuscrits, tapisseries) conservé depuis 1794 à la « Schatzkammer » de la Hofburg à Vienne.



Les statuts de l'Ordre

Promulgués à Lille le 27 novembre 1431, ils définissent, en 94 articles, la composition, l'administration, les obligations des chevaliers et règlent le cérémonial des assemblées, ainsi que les modalités des élections.

Les chevaliers « gentils-hommes de nom et d'armes » (de 24 ils passèrent à 30 à partir de 1433) prêtent serment d'obéissance au Souverain de l'Ordre, jurent de servir fidèlement Dieu et de défendre la religion chrétienne et font partie du Conseil Privé du Souverain.

Chaque chevalier reçoit un collier d'or formé « de fusils, de pierres et d'étincelles ardente » où pend la toison d'or, dépouille du bélier conquise par le chef des Argonautes Jason, lors de son expédition en Colchide.

C'est ainsi revêtus de leur costume et parés de leur collier, que les chevaliers assistent aux chapitres annuels qui se tiennent le 30 novembre, jour de la Saint André, et aux différentes cérémonies (fig. 3). Au côté du Souverain, quatre officiers sont au service de l'Ordre : le Chancelier, le Greffier, le Trésorier et le Roi d'Armes.

3

Sur les traces de la Toison d'Or à travers les collections du musée

La salle du Chapitre

C'est dans cette salle située au rez-de-chaussée de la Tour Neuve, édifée par Philippe le Hardi après 1365, que se réunissait le chapitre des chanoines de la Sainte-Chapelle, le plus bel édifice gothique de Dijon, construite en 1172 par le duc capétien Hugues III. Malheureusement détruite à partir de 1802, il n'en reste que de rares vestiges témoignant de son illustre et riche passé :

« La pyxide de la Sainte Hostie », modeste, mais précieux reliquaire, rappelle le don fait en 1433 au duc Philippe le Bon par le Pape Eugène IV d'une hostie miraculeuse qui était l'objet d'une grande vénération. Seuls vestiges des stalles des chevaliers de la Toison d'Or, disposés dans le chœur et la nef de la Sainte-Chapelle, et qui constituèrent l'armorial de l'ordre, les panneaux armoriés d'Antoine, Grand Bâtard de Bourgogne, et de Pierre de Cardone, peints en 1460 par Guillaume Spicre et Adam Dumont. (fig. 4) Dans les baies ont été replacés des fragments de vitraux du milieu du XVe siècle où l'on peut distinguer la Toison d'Or, insigne de l'ordre, une banderole avec la devise de Philippe le Bon « Aultre n'aray » et les éléments qui constituent le collier, les « fusils » (briquets), pierres et étincelles répétés en bandeau.



4



La salle des Gardes

La Grande Salle du logis édifée par Philippe le Bon de 1450 à 1455, par son architecture et les œuvres d'art qu'elle abrite, évoque les fastes de la Cour des ducs Valois et notamment le souvenir du Grand Duc d'Occident, fondateur du prestigieux Ordre de la Toison d'Or.

Sur le « Portrait de Philippe le Bon », peint par l'atelier de Roger van der Weyden, le duc, d'aspect sévère, tout habillé de noir, porte le collier de son ordre, particulièrement mis ainsi en valeur. Son fils, Charles le Téméraire, est représenté le plus souvent en armure, également ornée du collier de l'Ordre de la Toison d'Or.

Un rare ensemble nous est parvenu, constitué de deux couteaux émaillés et de leur gaine en cuir doré et polychromé, ornés de la devise et des armes de Philippe le Bon, ainsi que du collier de l'Ordre de la Toison d'Or. (fig. 5)

5

La salle Jean Dubois

L'architecte et sculpteur dijonnais Jean Dubois reçoit, vers 1690, la commande de trois cheminées monumentales pour le Logis du Roi, résidence du Gouverneur de la Province ; le programme est de glorifier les actions du roi Louis XIV, dont le gouverneur est le représentant.

L'une d'elles, dont nous avons la maquette en terre cuite, La conquête de la Toison d'Or montre Jason s'emparant de la toison d'or en Colchide avec ses compagnons les Argonautes. (fig. 6) Derrière cette évocation mythologique, le sujet fait allusion à la victoire remportée par Louis XIV sur l'Autriche et l'Espagne dont les souverains étaient les grands Maîtres de l'Ordre de la Toison d'Or et à ses prétentions à s'approprier la souveraineté de cet ordre pour son petit fils Philippe, dans le cadre de la Guerre de Succession d'Espagne.

Pour achever ce parcours, en traversant la Galerie XVIIIe siècle, ne manquez pas de regarder le majestueux « Portrait de Louis XV » peint par Carle Van Loo en 1750.

Ce roi de France, revêtu d'une armure richement décorée et du manteau de sacre, arbore autour du cou l'Ordre de la Toison d'Or sous la forme d'un bijou suspendu à un cordon de soie rouge, se détachant sur le Grand Cordon bleu de l'Ordre du Saint Esprit, fondé, lui, par le roi Henri III en 1578.



6

1. Atelier de Roger van der Weyden *Portrait de Philippe le Bon*, vers 1445, huile sur bois Photo Hugo Maertens
2. *Le Logis du Roi et le Palais des Etats* ; premier projet de Jules-Hardouin Mansart, 1688 (détail) Bibliothèque de la Sorbonne, Paris
3. Guillaume Fillastre, *Chancelier de l'Ordre de la Toison d'Or, présentant son livre à Charles le Téméraire lors d'un chapitre*. Enluminure, vers 1472-1477 ?, © Bibliothèque municipale de Dijon, Photo E. Juvénat
4. Guillaume Spicre et Adam Dumont, *Panneau aux armes de Pierre de Cardone, Comte de Golisano*, XVe siècle
5. Pays-Bas du Sud, milieu du XVe siècle, *Deux couteaux et leur étui aux armes de Philippe le Bon*, métal émaillé et doré et cuir polychromé
6. Jean Dubois, *La conquête de la Toison d'Or*, vers 1690, terre cuite